

Les élus locaux travaillent à la préservation de l'eau

Représentants des collectivités et techniciens se sont réunis autour du Syndicat Rhône-Ventoux pour échanger sur les actions qui permettent de réduire la consommation d'eau des communes.

A l'initiative du Syndicat Rhône-Ventoux, présidé par Jérôme Boulet et qui réunit 42 communes, une grande journée d'échanges sur les ressources en eau a eu lieu à la Boiserie de Mazan. Au-delà du traitement et du transport des eaux potables et usées, dont la gestion est confiée au groupe Suez, les agents du syndicat, dirigés par Julia Brechet, ont organisé cette réunion sur le thème "Ensemble relevons les défis du manque d'eau".

Après avoir écouté le plan d'action pour la ressource en eau du Vaucluse présenté par la conseillère départementale Marielle Fabre, une centaine d'élus des collectivités territoriales, de représentants des services de l'État et de techniciens se sont répartis dans quatre ateliers pour discuter des différents enjeux liés au réchauffement climatique.

En premier lieu, Jean-François Sénac, adjoint au maire de Carpentras, a indiqué comment la commune a réduit sa consommation et sa facture d'eau po-



Les participants ont visité les installations de pompage aux Sablons de Mormoiron. / PHOTO G.B.

table. "Dès 2008, nous avons élaboré un plan d'action pour les bâtiments et les espaces publics. Grâce à un système informatique, nous savons à la minute s'il y a des fuites à réparer."

"On peut quand même végétaliser nos villes"

Pour sa part, Jérôme Blanc, attaché aux services techniques de la communauté de communes

des Sorgues du Comtat, a prouvé qu'il est tout de même possible de "végétaliser nos villes à l'heure des restrictions".

Directeur de l'aménagement de la Ville de Montoux, Jérôme Nouzaret a souligné l'intérêt de désimperméabiliser les cours d'école, "avec des subventions importantes de l'Agence de l'eau, les travaux doivent être compris et intégrés par les

agents d'entretien et les enseignants pour que les enfants réinvestissent un espace naturel et vivant. En acceptant qu'il y ait, quelques fois, un peu de terre sur les chaussures".

1600 m³ d'eau traités chaque jour aux Sablons

Le dernier atelier, animé par Giles Blanc, inspecteur de l'environnement à la préfecture, a détaillé le cheminement des "différents paramètres qui conduisent, selon les niveaux d'alerte, à prendre, au nom de l'État, les mesures de restrictions et les arrêtés sécheresse".

Dans l'après-midi, les participants se sont rendus dans les bois entre Mormoiron et Villes-sur-Auzon, où une quinzaine d'hectares ont été clôturés dans les ocres pour protéger les captages des Sablons. S'appuyant sur des coupes géographiques, Marjolaine Puddu, hydrogéologue, a expliqué comment "les bassins de Bédoin et Mormoiron, qui s'étendent entre le Ventoux et les monts de Vaucluse, permettent d'alimenter 15 000 personnes".

Responsable du service de maintenance des pompes chez Suez, Germain Vaison a conduit la visite des installations, depuis la galerie de drainage construite en pierre de taille au XIX^e siècle, qui court sur 800 m, jusqu'aux forages plus récents où des pompes immergées descendent à 30 m de profondeur. "Chaque jour, 1 600 m³ d'eau sont traités avec du chlore gazeux avant d'être acheminés sous pression dans le réservoir de 1 000 m³ installé au sommet de la colline de Blauvac. Ce dernier fonctionne comme un immense château d'eau gravitaire et permet de substantielles économies d'énergie."

Après la conférence de la célèbre hydrologue Emma Haziza qui a eu lieu l'an dernier, cette deuxième rencontre des acteurs locaux s'est avérée particulièrement profitable pour améliorer et coordonner la gestion de l'eau, élément indispensable qu'il faut préserver et économiser à l'heure du réchauffement climatique.

G.B.